



Hanitra





# Nouveau spectacle

**Hanitra** est une auteure-compositrice-interprète franco-malgache.

Invitée sur de nombreuses scènes, de l'Australie, aux USA en passant par Zanzibar, Hanitra a trouvé la recette d'une musique raffinée et accrocheuse qui navigue entre folk à fleur de peau et morceaux plus rythmés.

Dans ses chansons composées au fil de ses voyages et rencontres musicales, elle revient sur les thèmes qui lui sont chers : la fragilité humaine, la vie quotidienne à Madagascar, les problèmes d'environnement et l'importance de la culture et de l'éducation.

Elle présente dans une version totalement épurée son dernier album Lasa, ainsi que des titres inédits.

Contact Hanitra

4 La Quenelle

56140 Malestroit

France

[hanitraranaivo@icloud.com](mailto:hanitraranaivo@icloud.com)

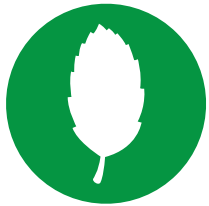
+33 7 72 32 28 90



# Liens audio



Spotify



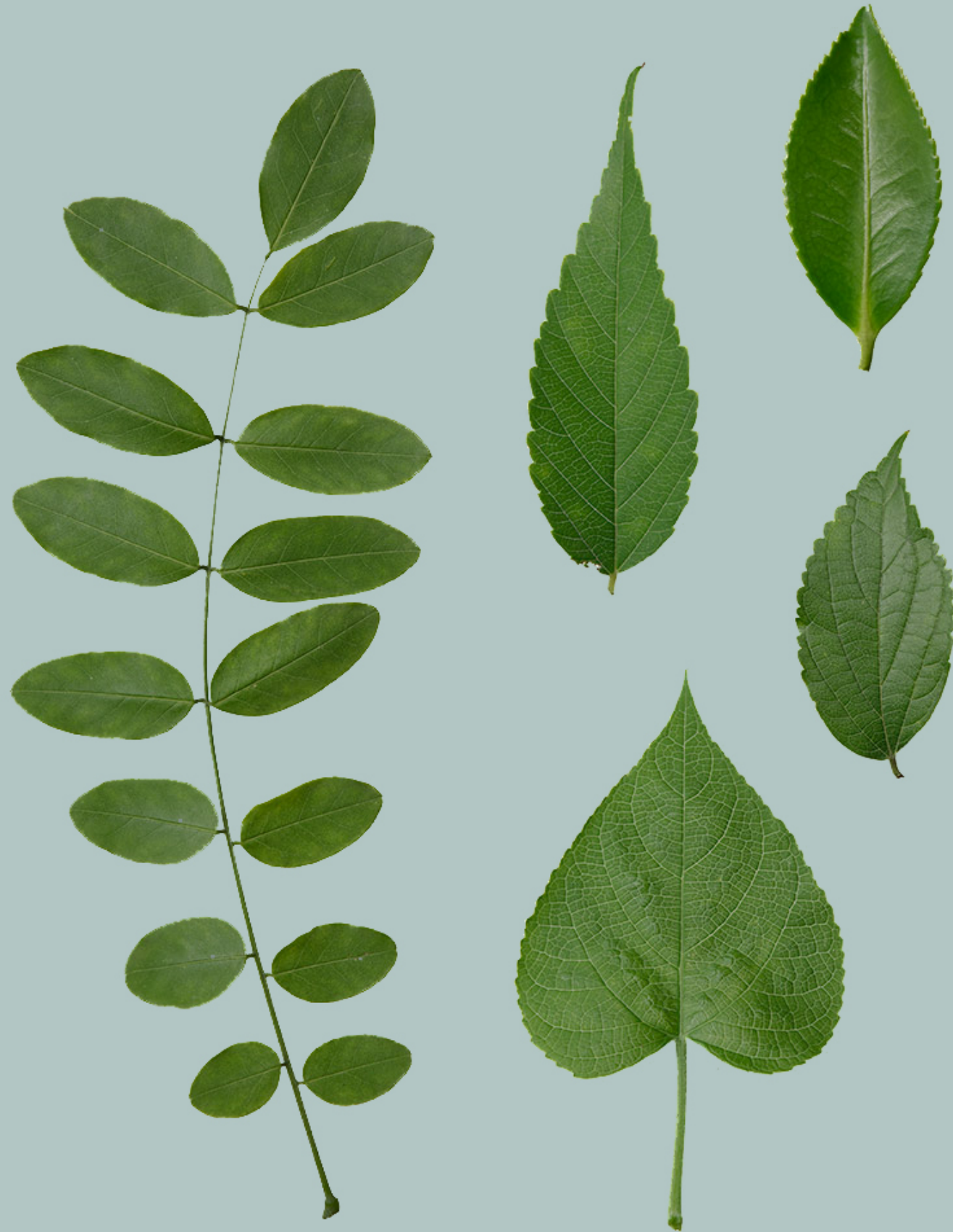
Deezer



Apple Music



Amazon Music

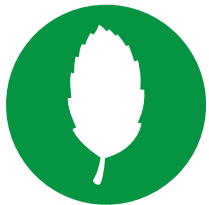




# Liens Vidéos



Hanitra - Tomany



Hanitra Live



Mivalo Remix



Hanitra - Souchon - Voulzy - Sicard





# Biographie

En 1980, Hanitra intègre le groupe LSNT qui devient par cet apport l'une des formations musicales les plus populaires de Madagascar.

« Un groupe d'excellents vocalistes-mélodistes qui va être indirectement à l'origine de l'ouverture de la chanson malgache au monde extérieur. »

Fred Hidalgo - Chorus

Pour l'enregistrement de son premier album, le groupe LSNT décide de venir en France et décide de s'y installer.

En quittant son île natale, Hanitra laisse sur sa faim toute une génération.

En 1997, elle effectue un retour inattendu sur la scène malgache par une série de concerts en solo. L'accueil enthousiaste des médias et du public l'encourage à enregistrer son premier album solo.

A sa sortie en France, le disque auto-produit connaît le succès. Les ventes importantes réalisées dans le réseau FNAC conduiront à la signature d'une licence de distribution pour le monde entier.

Début 2012, elle sort un nouvel album : « Any Aminay ».

Hanitra est désignée pour ouvrir le premier Marché des Musiques de l'Océan indien, devant plus d'une centaine de programmeurs venus du monde entier.



Tout s'accélère alors : elle se produit successivement en France, à Madagascar, à la Réunion, à Zanzibar, aux USA, en Australie ou encore en Inde.

En janvier 2017, sortie de la version physique de son nouvel album « Lasa » dans 50 pays. Elle aborde dans cet opus, les thèmes qui lui sont chers : la fragilité humaine, les problèmes qui touchent la planète en général et Madagascar en particulier.

Le titre Lasa dédié à la chanteuse Lhasa de Sela lui vaudra un classement dans le Top 10 de l'association nationale des radios étudiantes du Canada pendant 8 semaines consécutives.

En mars 2020 Hanitra Ranaivo & le rappeur-poétique Rohan Houssein décident de remixer le titre « MIVALO » et de tourner son clip à Madagascar.

MIVALO, signifiant « j'implore » est un titre qui, tout en présentant la beauté de la Grande Île se veut porteur d'un message universel de préservation de l'environnement et de transmission auprès des nouvelles générations.

La même année, Hanitra est classée "Numéro 1" sur la playlist officielle de Spotify "African Spirit" avec son titre "Habakabaka".



# Concerts

Festival'Céou, Concorès (2026)  
Les vendredis du canal, Malestroit (2026)  
St Mary's Church, Londres (2026)  
Day's Books & Records, Forest Row (2026)  
St Leonards on Sea, Brighton (2026)  
Tuned in London (2026)  
Clos Cérès, Viré (2026) Montreuil (2026)  
L'étang moderne – Rochefort en Terre (2025)  
Saint Leu, Île de la Réunion (2025)  
Wallington, Londres, UK (2024)  
Coliseum, Antananarivo, Madagascar (2023)  
Alliance Française, Madagascar (2023)  
Japanese Garden - Los Angeles, USA (2022)  
Club le Zinc Bar - New York, USA (2022)  
Musée Stella Matutina, Ile de la Réunion (2022)  
Café Plum, Lautrec, France (2020)  
Cour des Arts, Saint Rémy de Provence, France (2020)  
Festival Opus Pocus, La Réunion (2019)  
Théâtre Luc Donat, Ile de la Réunion (2018)  
Lespas Culturel, Ile de la Réunion (2018)  
Festival National de Bellac (87) - France (2017)  
Sands Films Studio - Londres - Royaume-Uni (2017)

Bristol Folk House - Royaume-Uni (2017)  
Festival Liberté Métisse - Ile de la Réunion (2016)  
Le Pan Piper, Paris - France (2016) Sélection scène Sacem  
international, Ile de la Réunion (2015)  
Concert avec Alain Souchon et Laurent Voulzy - Madagascar (2015)  
Talents d'ici, Le Chantier des Francos, Ile de la Réunion (2013)  
Festival Africajarc - Cajarc -France - Première partie d'Amadou et  
Mariam (2012)  
Festival Lao, Cilaos, Ile de la Réunion (2012)  
Woodford Folk Festival - Brisbane, Australie (2012)  
Zauti za Busara Music Festival - Zanzibar, Tanzanie (2012)  
Festival Liberté Métisse - Ile de la Réunion (2013)  
Le Palaxa - Ile de la Réunion (2012)  
Brive Plage Festival - Brive, France (2011)  
Marché des Musiques de l'océan indien, Ile de la Réunion (2011)  
Festival du Bout du Monde - Crozon, France (2004)  
Festival Guitare et Voix du Monde - Angers, France (2002)  
Festival Jazz à Vannes - France - Première partie de Dee Dee  
Bridgewater (2000)  
Festival Musique à Pîles - France - Première partie de Mathieu  
Chédid (1999)



# Discographie

## **A woman's world – Songs of Resilience & Hope (2019)**

ARC Music Productions International Ltd. Licensed and distributed worldwide  
Compilation avec Hanitra, Afrika Mamas, Marta Gomez, Lenka Lichtenberg...

## **Hanitra - Lasa (2017)**

ARC Music Productions International Ltd. Licensed and distributed worldwide

## **Discover Music from Africa (2015)**

ARC Music Productions International Ltd. Licensed and distributed worldwide  
Compilation avec Hanitra, Johnny Clegg...

## **Hanitra - The voice of Madagascar (2013)**

Songbook numérique au format révolutionnaire iBooks, première artiste de la planète à utiliser les possibilités de ce format pour publier ses oeuvres.

## **Songs From Madagascar (Réédition de l'album Omeko anao 2013)**

ARC Music Productions International Ltd. Licensed and distributed worldwide

## **Francophonie - Nouveaux sons (2013)**

Compilation éditée par l'organisation internationale de la francophonie

## **Hanitra - Any Aminay (2012)**

Hanitra Ranaivo Productions

## **Musical postcard from Eastern Africa (2007)**

Compilation éditée par les Editions Atlas

## **Women of the World (2004)**

ARC Music Productions International Ltd. Licensed and distributed worldwide  
Compilation avec Hanitra, Miriam Makeba, Cristina Branco, Susana Baca

## **Stars of afro-pop (2003)**

ARC Music Productions International Ltd. Licensed and distributed worldwide  
Compilation avec Hanitra, Cesaria Evora, Youssou N'Dour, Manu Dibango, Zap Mama...

## **Hanitra - The New Voice of Madagascar**

(Réédition de l'album Omeko anao en 2001, 2011 et 2021)

ARC Music Productions International Ltd. Licensed and distributed worldwide

## **Hanitra - Omeko anao (1998)**

Hanitra Ranaivo Productions

## **Madagascar (1993 réédition 2006 et 2010)**

Production WDR WORLD NETWORK CD réf. 55.835

## **LSNT - Maninona (1981 réédition 94)**

Production Playa sound CD réf. 65121



# Revue de Presse

**16 décembre 2020 - Journal de l'île de la Réunion - France**

**Bonnes nouvelles d'Hanitra ! par Marine Dusigne**

Numéro 1 d'Africa Spirit

En attendant, toujours au registre des bonnes nouvelles comptant pour cet exercice 2020, qui n'a pas été particulièrement généreux avec les artistes en général, on apprend qu'Hanitra a été classée "Number One" sur la playlist officielle "African Spirit" de Spotify qui compte pas moins de 87 titres de chanteurs célèbres. Elle était ici en lice avec des pointures comme Geoffrey Oryema, Rokia Traoré, Boubacar Traoré, Fatoumata Diawara, Toumani Diabaté...

Et c'est son titre "Habakabaka", écrit en 1998, un pur moment de nostalgie et d'émerveillement, qui a classé Hanitra en tête du classement. Une chanson qui, dans quelques semaines, pourrait passer le cap des 20 000 streams par mois. La chanteuse malgache de La Réunion est déjà classée sur ce réseau comme l'artiste la plus populaire de l'océan Indien après... Danyël Waro !

**7 janvier 2017 - Le Devoir de Montreal**

**Chronique de l'album Lasa dans Le journal de référence du Québec**

**Songs from Madagascar- Lasa, Hanitra par Yves Bernard**

Si l'intitulé s'écrit sans « h », ce disque est bel et bien un hommage à Lhasa de la part d'une artiste humainement engagée comme l'était notre regrettée créatrice. Hanitriniaina Ranaivo, dite Hanitra, lui offre sa pièce-titre en malgache, en lenteur et en respirant avec la voix qui monte vers le ciel, en rappelant instinctivement la vastitude de l'oeuvre de l'ex-Montréalaise. Mais la chanteuse-guitariste de Fianarantsoa à Madagascar aborde souvent des thèmes précis et parfois interdits tels la déforestation, les femmes maltraitées, l'amour lesbien ou la rébellion des femmes au foyer. Elle offre aussi des chansons d'amour, d'une mère à sa fille ou d'un être humain à la nature. Le chant est d'une grande sensibilité et souvent ponctué de délicieuses harmonies vocales sur un folk ou une afro-pop ouverts à des climats intemporels et à des rythmiques malgaches chaloupées ou plus rapides. Si la musique n'étonne pas, on en retient la beauté.



**Janvier 2017 - Journal de l'île de la Réunion - France**

**Chronique de l'album Lasa par Marine Dusigne**

MUSIQUE. Nouvel album en vue ce mois-ci pour l'icône de la chanson malgache qu'est devenue l'ex-chanteuse du groupe Lolo Sy Ny Tariny, Il s'appelle "Lasa". Voilà un titre qui laisse flotter dans les mémoires le souvenir de bien jolies mélodies livrées il y a quelques années par la chanteuse De Sela, plus connue sous le nom de Lhasa. Et c'est bien à elle qu'a pensé la chanteuse malgache Hanitra en créant son troisième album intitulé "Lasa".

Un hommage aux femmes en général et à l'interprète de La Llorona, en particulier. Enregistré en live par le fameux ingénieur du son Rodolphe Gervais qui a notamment travaillé trois années pour Ray Charles en tournées européennes, enregistré de grands musiciens français comme André Ceccarelli, Marc Chantreau, Michel Portal..., des musiques de documentaires et de films tels que "Human Nature" de Michel Gondry., tout en continuant d'enregistrer des groupes de tous styles, du jazz au rock, et de collaborer avec des artistes comme Anthony Kavanagh, Jean-Marie Bigard, Jean-Felix Lalanne, Idir, Guizmo du groupe Tryo...et de mixer certains de projets comme la série 'Braquo' ou encore "No Limit", le film "Les Lyonnais" etc.

Un bon, comme le producteur attitré d'Hanitra, Jean-Marc Bontemps, qui épaulé et suit de près cette chanteuse à la world raffinée et accrocheuse naviguant entre folk à fleur de peau et autre morceau bien rythmés. "Avia", "Eka", "Lasa", "Lalao", "Ampela", "Emancipation", "Miroir", "Maloy aho", "Mivalo", "Myriam" et "Leave" sont les fleurons de cette galette, déjà plébiscités lors des derniers Womex, Glitterbeat, Real World et autre ARC Music de la planète festivalière, et attendus dans une cinquantaine de pays.

Avec, à notre humble avis une vraie jubilation à l'écoute du titre éponyme "Lasa", de toute beauté. Et aussi une "Emancipation" magnifique et un "Maloy Aho" qui fait chaud au cœur... A suivre !

**9 janvier 2017 - World Music Central - Online magazine - Durham - USA**

**Chronique de l'album Lasa par Arthur Shuey**

A frequent complaint from listeners about world music releases is that they are too various. Artists from musical rivulets outside the mainstream seem to feel like representatives of their beloved homelands' entire musical tradition, and try to share it all in one CD release.

It is a natural impulse, akin to the "First Release Syndrome" reviewers often sense even in mainstream pop. It is, however, rarely possible for an artist to successfully pack forty pounds of ethnomusicology into a two-pound bag. Hanitra, on ARC's new offering, "Songs from Madagascar – Lasa," is an exception.

Song topics on this disc range, as liner notes announce, from "deforestation ... to same-sex love, maltreatment of wives and a rebellion of housewives," yet has continuity and impact as a package.

Hanitra has an ideally broad background as an individual and in educational background, and is a perfect representative of Madagascar's various physical and cultural concerns. The tracks are as much songlines as songs, providing listeners maps of her country and her heart. Elegantly simple in instrumentation, the songs are beautifully layered and sophisticated in presentation, thanks both to the backing combo and the engineers. "Lasa" is a tribute to Hanitra, her recording team and her label.



## **Octobre 2016 - RFI Musiques - Bertrand Lavaine - France**

Pour ses compatriotes malgaches, Hanitra reste d'abord celle qui fut la voix féminine du groupe folk Lolo sy ny Tariny. Mais la chanteuse qui a construit sa carrière solo loin de son pays s'attache à proposer une vision de la musique de chez elle, moins insulaire parce que davantage au contact des autres cultures. À l'image du concert qu'elle donne en cette fin du mois d'octobre à Paris avec le groupe jazz world Akpé Motion.

Quand elle est revenue vivre dans l'océan Indien en 2005 après avoir passé plus de deux décennies en France métropolitaine, Hanitra a posé ses bagages à La Réunion, à 700 kilomètres à l'est de sa terre natale, Madagascar. Si sa démarche était initialement guidée par "la nostalgie", le contexte politico-économique particulièrement agité de la Grande Île lui a fait préférer le département français voisin, plus sécurisant pour la chanteuse, également mère de famille.

C'est là qu'elle a découvert en avril 2014 le groupe Akpé Motion, de passage pour un concert, et aussitôt noué contact avec ce quartet jazz-world basé dans le sud de la France, séduite par le jeu du batteur. Lequel a pris part à l'enregistrement de Lasa, l'album que la Malgache a sorti l'an dernier et qu'elle a dédié "à toutes ces artistes au féminin qui pourraient passer dans l'oubli", avec une pensée particulière pour la chanteuse américano-mexicaine Lhasa de Sela, disparue en 2010. "Dès les premiers mots, rien qu'avec sa voix et une guitare, elle me captive, m'ensorcèle", justifie Hanitra.

Elle aussi doit beaucoup à sa voix, qu'elle a commencé à faire connaître auprès de ses compatriotes à la fin des années 70, en intégrant les rangs de Lolo sy ny Tariny, l'une des formations phares du courant folk malgache très populaire jusqu'à aujourd'hui sur les hauts plateaux de l'hinterland.

Seul élément féminin aux côtés de huit garçons, la jeune femme est du voyage, en 1980, quand le groupe part tenter sa chance en France, grâce à un coup de pouce au Néo-Zélandais Graeme Allwright (à qui on doit les adaptations en français de nombreuses chansons de Leonard Cohen et Bob Dylan). Un 33 tours et des concerts en Europe vont permettre à la troupe de s'installer sur le Vieux Continent. Le temps est aussi, pour certains, aux études : ce sera physique-chimie pour Hanitra.

Devenue enseignante, elle ne commence à envisager une carrière en son nom qu'au début des années 90. "Tant que j'étais dans le groupe, j'étais incapable d'écrire et composer pour moi", explique-t-elle. L'écoute de la Brésilienne Maria Bethânia réveille en elle de nouvelles aspirations : "C'est elle qui m'a donné envie de chanter en solo, de quitter la polyphonie du groupe auquel j'appartenais. Et de prendre tous les horizons musicaux que j'aime pour les mélanger, en tirer autre chose."

Dans ce romavaza artistique qu'elle a cuisiné patiemment, celle qui a été élevée aux Beatles et soutient ardemment les jeunes rockeurs malgaches de Dizzy Brains a mis des influences qui vont de Crosby, Stills & Nash aux rythmes très africains présents dans le Sud de Madagascar. Cette démarche personnelle aboutit en 1998 à Omeko Anao, son premier album, suivi en 2010 par Any Aminay puis Lasa, cinq ans plus tard.

Si elle s'interdit avec prudence de "faire de la politique" et d'avoir un discours trop dénonciateur vis-à-vis de ce qui se passe sur son île natale, Hanitra a trouvé par quel biais pouvoir y agir concrètement. Quand elle y retourne, c'est aussi désormais pour aller voir sa "deuxième famille", en tant que marraine d'Aïna Enfance et Avenir. Elle a rejoint les rangs de l'association humanitaire réunionnaise, qui se dit "fournisseuse d'avenir aux enfants de Madagascar depuis 2005" à travers différents programmes d'aide sur le long terme à destination des plus démunis.

## **10 Octobre 2016 - RFI Musiques - Bertrand Lavaine - France (Suite)**

La cause lui tient à cœur. "Je me bats pour que le projet perdure" insiste-telle, tout en ajoutant aussitôt qu'elle n'a "peut-être pas la carrure des autres parrains", allusion notamment au chanteur français Laurent Voulzy – venu l'an dernier à Antananarivo avec son complice Alain Souchon pour donner un concert caritatif auquel Hanitra a bien sûr participé. "C'est une petite goutte d'eau par rapport à toute la misère de Madagascar, mais si on peut donner leur chance à quelques enfants, c'est déjà ça." Et c'est déjà beaucoup.

## **13 janvier 2017 - Elsewhere Magazine - Nouvelle-Zélande**

### **Chronique de l'album Lasa par Graham Reid**

Let's just go out a very thin branch now and say this: If Hanitra Ranaivo sang in English she might just be one of those Next Big Thing artists at the intersection of folk, pop and world music.

From the highland city of Fianarantsoa in Madagascar – the cultural centre of the island – she melds tradition with contemporary issues (deforestation, the political relationship between her homeland and nearby Reunion where she has also lived, same sex relationships, spousal abuse) and the album is dedicated to women.

She sings in the local Malagasy language (only Miroir is in French) but her voice – which glides over and between the backings of electric and acoustic guitars, bass, drums, the Afghanistan stringed instrument rubab, sitar and percussion – carries the listener by virtue of its purity, passion and clarity.

She also reveals a strident power when required (Mivalvo about the rapacious destruction of Madagascar's forests) but its when she sings more intimately (Myriam about the “forbidden” love) that this is at its most affecting.

Not everything here works – the title track becomes highly repetitive, a tendency she also has on Emancipation – but when she bounces off the springheel African rhythms or the gentle folk-rock settings you feel you are in the presence of a mature and thoughtful musician in command of her art.

Now in her 50s, she has a small catalogue of albums behind her, has performed at festivals in Europe, Australia and India, and is now on the creditable ARC Music label out of LONDON which should ensure her greater exposure.

She deserves it on the many strengths of Lasa which is at that interesting intersection of styles.